Non contente d'être Zélatrice dans l'église canadienne, je commençai une liste dans la paroisse de Saint-Patrice. J'ai pris le nom d'une jeune demoiselle qui était très malade. C'est sa tante qui m'avait donné son nom. Elle vint me dire, lundi midi, que sa pauvre nièce était à l'agonie depuis le samedi précédent, et que ses souffrances étaient si grandes que l'on pouvait entendre ses cris de la rue. Je conseillai à la bonne dame de mettre le Scapulaire du Sacré-Cœur ; je lui donnai un grand cierge que j'avais fait bénir pour le Rosaire ; je lui dis de l'allumer et de ne pas l'éteindre jusqu'à ce que la malade fût morte ou mieux ; je lui donnai aussi la belle image du Sacré-Cœur que vous m'avez envoyée dans votre lettre, et je lui dis de la mettre dans un endroit d'où la malade pourrait la voir facilement.

La femme revint me voir hier et me dit, toute heureuse, que sa nièce était mieux, tellement mieux, qu'elle pouvait rester assise sur son lit. Après vous avoir quitté, me dit-elle, je fis tout ce que vous m'aviez conseillé : je demandai à la malade de répéter : "Que votre règne arrive !" mais elle ne semblait pas comprendre ni entendre ce que je lui suggérais. Je me mis donc à répéter l'invocation pour elle. Elle n'eut plus que deux accès de toux, après cela elle se mit à sommeiller paisiblement, puis, se réveillant, elle était mieux et si heureuse, qu'elle montrait son Scapulaire à tous ceux qui venaient la voir.

Qu'il est donc bon le Bon Dieu ! Samedi prochain, nous offrirons ensemble la sainte communion en actions de grâces.

Hotel-Dieu de Montréal.—Veuillez, s'il vous plaît, insérer dans votre MESSAGER, la conversion d'une luthérienne obtenue après promesse faite au Sacré-Cœur de Jésus de faire publier cette faveur.

Ottawa.—On demande des actions de grâces pour un jeune homme guéri après s'être frotté avec de l'huile qui avait brûlé devant une statue du Sacré-Cœur et après s'être appliqué la relique du B. de la Salle. Ce jeune homme appartient à la Société des amis du Sacré-Cœur.